



## MESSAGE DE MGR GABRIEL ADRESSÉ A SYNDESMOS

Une rencontre internationale de Syndesmos, fédération mondiale de la jeunesse orthodoxe, a eu lieu à Bruxelles (B) du 19 au 22 février, sur le thème : « Être témoins du Christ, aujourd'hui ». Voici le message que Mgr Gabriel a adressé aux participants de cette rencontre.

Chers amis,

La paix du Seigneur soit avec vous !

Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue en Europe occidentale et en particulier à Bruxelles, pour la Rencontre de Syndesmos sur « Être témoins du Christ, aujourd'hui ».

Le thème que vous avez choisi pour votre réunion montre que vous comprenez quels sont les défis de notre Église dans le monde contemporain.

Aujourd'hui, le monde entier est devenu comme un petit village : quasiment tout le monde a la possibilité d'être en contact avec tout le monde, grâce aux moyens modernes de communication.

Aujourd'hui, le monde entier est devenu comme un petit village ; et nous vivons dans ce village. Nous, habitants de ce village, sommes tous si différents les uns des autres que nous trouvons souvent cela difficile de nous comprendre mutuellement.

Dès lors, évidemment, les personnes qui sont autour de nous et ne connaissent pas le Christ sont souvent dans l'impossibilité de le reconnaître dans notre mode de vie et notre prédication.

Cependant, le commandement du Christ demeure le même : « Allez par le monde entier et annoncez la bonne nouvelle à toute la création » (Mc 16,15). Trouvons donc comment témoigner véritablement du message joyeux de la Résurrection d'une manière pertinente aujourd'hui.

Afin de nous adresser à tous les peuples, comme le Christ nous le commande, nous devons faire preuve d'audace et formuler notre espérance chrétienne en paroles et en actes qui puissent toucher le cœur des hommes et femmes de nos sociétés.

Dans cette perspective, il est indispensable de permettre à nos communautés de vivre selon leurs identités propres et selon les défis qui leurs sont propres. Les Églises locales seraient dans l'impossibilité de porter du fruit spirituel si elles vivaient selon une uniformité.

L'unité dans la diversité : voilà ce qui pourrait résumer adéquatement l'orthodoxie.

Je voulais ardemment être des vôtres pendant ces jours, mais il ne m'était pas possible de venir à Bruxelles, en raison d'obligations pastorales.

Toutefois, veuillez être assurés de mon amour paternel envers chacun d'entre vous. J'attends une prochaine rencontre de Syndesmos pour faire plus amplement connaissance avec vous.

En vous souhaitant un carême béni, j'invoque sur vous la bénédiction du Seigneur,

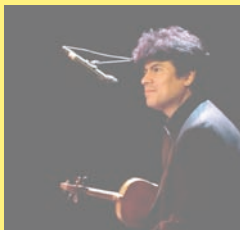
✚ Archevêque Gabriel de Comane,  
Exarque du Patriarcat œcuménique



### Concert de musique classique :

- Sonate pour violon et piano en La majeur de C. FRANCK
- Sonatine op. 100 en Sol majeur de DVORAK
- ADAGIO et PRESTO de la Sonate en Sol mineur pour Violon seul de J. S. BACH
- Pièces de FRITZ KREISLER

Artistes interprètes :  
Sergio GARCIA, violon  
Luca MARCHETTI, piano



### Au profit de l'Institut de Théologie Orthodoxe Saint-Serge

Dimanche 14 mars 2010 à 18 h  
à la Résidence de l'ambassade de la République de Serbie  
1 boulevard Delessert – 75016 Paris

Réservation au 01 42 01 96 10  
ou par mail [ito@saint-serge.net](mailto:ito@saint-serge.net)



Participez au maintien des activités de l'Institut – devenez donateur occasionnel ou cotisant régulier. L'Etat français offre des avantages fiscaux : 66% de réduction d'impôt pour les particuliers et 60 % pour les Sociétés.

La journée interconfessionnelle de Catéchèse Orthodoxe avait pour sujet la prière personnelle et la prière communautaire. Elle s'est tenue le samedi 6 février à la cathédrale Saint Alexandre de la Néva, rue Daru, Paris.

Elle a débuté par un mot d'accueil de **Monseigneur Gabriel**, qui après avoir présenté



le lieu, nous a fait profiter de son expérience de professeur de religion en nous disant qu'il comprenait très bien les difficultés rencontrées par les catéchètes. Il nous a rappelé que nous pouvions toujours faire appel à un prêtre, qu'il était bon de convier les parents aux séances de catéchèse, que notre travail était un travail d'église, lié à une paroisse, à une communauté

vivante. Pour finir il nous a donné ses encouragements et sa bénédiction, en nous spécifiant qu'il parlait au nom de tous les évêques orthodoxes de France.

**André Lossky**, professeur à l'Institut Saint Serge, a souligné que tout ce qu'entreprend le Chrétien s'enracine ou devrait s'enraciner dans la prière liturgique, tout chrétien est un « liturge » qui célèbre sur l'autel de son cœur une liturgie à Dieu. La liturgie commune n'est possible que si les personnes présentes pratiquent cette liturgie intérieure. L'orateur a également parlé du lien entre la Liturgie eucharistique et la liturgie des Heures qui sont complémentaires.

**Olga Victoroff**, catéchète, a évoqué la manière dont on pouvait essayer de mettre les enfants en contact avec Dieu, de leur donner la possibilité de reconnaître la présence de Dieu (la joie éprouvée est l'un des critères). Elle a mis l'accent sur l'importance de l'appropriation de la prière par les enfants, il faut qu'ils puissent prier avec des mots qui leur sont propres et ainsi qu'ils puissent comprendre que la prière est un dialogue avec Dieu. Elle a parlé des différentes manières d'essayer de créer un climat favorable pour la prière, de l'importance de la prière et de la lecture de l'Évangile en communauté : « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux ». Elle a terminé en soulignant la différence

fondamentale entre une prière communautaire et une prière en Église. Dans la prière en Église, c'est le Christ lui-même qui nous appelle, le dimanche ou les jours de fêtes. Nous nous retrouvons, au moment et à l'endroit de l'événement fêté, avec toute l'Église, c'est la communion des Saints, nous sommes déjà dans le Royaume.

Madame le **pasteur Agnès von Kirchbach** a tout d'abord constaté que dans toutes les religions la place de la prière est importante.

Ainsi le fait de prier ne dit pas encore que nous sommes chrétiens et dans la façon d'aborder les enfants, il faut en tenir compte. Il faut accompagner les enfants dans la découverte de la prière et de la foi sans employer d'affirmations. Il faut aussi que la prière des Chrétiens s'inscrive dans la lignée des disciples du Christ, pour apprendre à prier comme le Christ.



Ensuite, Agnès von Kirchbach, a parlé des différentes prières dont sont capables les enfants suivant leur âge. De 0 à 2 ans, l'enfant participe à la prière des parents quand il est dans leurs bras. De 2 à 4 ans, l'enfant repère les temps et les espaces de la prière et, plus grand, il pourra nommer ce que font les adultes en ce moment et à cet endroit : ils prient. À partir de 4 - 5 ans, l'enfant peut s'exprimer, il va avoir une prière dont il va être le centre (Mon Dieu, aide-moi à ...) . Ceci va être la première étape de la prière, étape par laquelle l'enfant doit passer. La deuxième étape mettra Dieu au centre. Le travail du catéchète sera de laisser passer ou de faire passer l'enfant par ces deux stades.

Il y aura aussi un moment où la catéchèse devra aider l'enfant à se poser la question du pourquoi faire tout cela. Pour cela on peut, à partir de 5 ans, raconter la Bible, ce qui va leur permettre de s'identifier au héros, et de pouvoir comprendre petit à petit que Dieu n'est pas une force immanente pour faire fonctionner le monde correctement, qu'Il est transcendant et qu'Il nous appelle à suivre son Fils.

Monsieur François Moog, directeur de l'Institut de pastorale catéchétique, Theologicum de l'Institut catholique de Paris, a mis en avant la réflexion des évêques catholiques qui préconise que la catéchèse doit partir de la célébration de la nuit pascale.



Tout d'abord il a lu des passages des Actes des Apôtres en soulignant que c'est Dieu, qui le premier, prend l'initiative. La Pentecôte, vent et descente de langues de feu. Pierre parle et parmi les personnes venues voir ce qui se passe, plusieurs se convertissent. En fait le texte dit « sont entassés ensemble » par le Seigneur et c'est l'Église. L'Église est formée de ceux que le Père a saisis et entassés ensemble en communion. La catéchèse est donc au service de cette action de Dieu. C'est le Christ qui s'associe l'Église pour annoncer au monde la Bonne nouvelle. Le Christ qui travaille avec l'Esprit. C'est par l'Esprit que l'Église engendre le Christ dans le Chrétien. L'Esprit est le premier catéchète. La catéchèse est un consentement à l'œuvre du Père par le Fils dans l'Esprit. Le Christ s'associe l'Église pour rendre gloire à Dieu et pour apporter le salut

au monde. On peut remplacer dans cette phrase l'Église par la catéchèse. La communauté existe avant l'individu. La prière communautaire est la matrice de la prière personnelle. L'institution est un endroit de grandissement. On ne peut pas apprendre à quelqu'un à prier car « nous ne savons pas prier », disait l'Apôtre Paul. Notre prière est un consentement à la prière de l'Esprit Saint en nous. Apprendre à quelqu'un à prier, c'est lui apprendre à entendre la voix de l'Esprit en lui. Et le seul lieu d'apprentissage est la prière elle-même. On apprend à prier dans un milieu qui prie, en priant avec les autres, et la catéchèse doit être ce milieu-là.

Après la fin des conférences, les participants ont partagé dans la bonne humeur un repas, et ont pu ainsi continuer les discussions en petit groupes.

L'après-midi a été consacrée au problème de la catéchèse des adultes. Comment faire pour que cela soit intéressant et en même temps compréhensible et nourrissant pour les personnes présentes, sans que cela soit trop difficile à suivre pour d'autres. Une solution peut-être : donner la possibilité de poser des questions par écrit.

Tout le monde s'est quitté vers 17 heures en espérant se retrouver l'année prochaine.

## PHANAR



Saint Serge. Cette audience a été l'occasion d'un tour d'horizon de tous les aspects de la vie de notre diocèse au cours de l'année écoulée. Sa Sainteté a apporté un soutien complet aux actions engagées par notre Archevêché. Il a exprimé sa gratitude à tous les clercs de notre Archevêché pour leur dévouement et leur engagement. Il a marqué un soutien particulier au Père Jean Gueit pour le rôle décisif qu'il joue dans la défense de la cathédrale de Nice en le nommant Protopresbytre du Trône Œcuménique.

Monseigneur l'Archevêque Gabriel, accompagné du Père Alexandre Fostiropoulos, recteur de la paroisse Saints Pierre et Paul à Londres et membre du Conseil de l'Archevêché, et de Michel Sollogoub, secrétaire du Conseil, ont été reçus le mardi 23 février par Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée pour une audience privée au cours de laquelle ils ont remis le rapport annuel sur la vie de l'Exarchat et un rapport sur l'activité de l'Institut de Théologie Orthodoxe

### NOMINATIONS

À l'issue de sa visite au Phanar, Monseigneur l'Archevêque Gabriel a reçu des mains de Sa Toute Sainteté le décret patriarcal conférant à l'archiprêtre Jean Gueit la dignité de Protopresbytre du Trône Œcuménique ainsi que la croix correspondante à ce titre. Par cet acte, le Patriarche a tenu à exprimer personnellement au Père Jean et à travers lui à sa famille, à ses paroissiens, à tout le clergé de l'Exarchat et à tous ceux qui l'ont soutenu sa gratitude et sa sollicitude, ainsi que la protection du Patriarcat Œcuménique.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE  
DE L'ARCHEVÊCHÉ  
LES 30 AVRIL ET 1<sup>ER</sup> MAI 2010